

Des Cendres à Pâques, Cheminer de la mort vers la vie

Il est très révélateur de remarquer les célébrations que l'Église a placées aux deux extrémités du Carême. Au début, il y a le Mercredi des Cendres; à la fin, il y a Pâques. En fait, ce sont les deux facettes du mystère pascal : la mort et la résurrection. Le Mercredi des Cendres nous rappelle que nous sommes des êtres naturellement destinés à la mort. Le rite des cendres évoque, entre autres, le fait que nous aurons tous à passer par la mort : nous ne savons pas quand ni comment, mais il est certain que nous mourrons. Lors de l'imposition des cendres, une des formules utilisées dit : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. » Cela ne serait pas très réjouissant si on en restait là. Ce serait même carrément décourageant.

Mais au terme du Carême, il y a la célébration de Pâques où nous fêtons la victoire de la Vie sur la mort. Avec la résurrection du Christ, nous célébrons aussi l'avenir de Vie que peut espérer ceux qui adhèrent au Christ par la foi. À Pâques, en célébrant le Ressuscité, nous prenons conscience qu'il est aussi le Ressuscitant. Il est Celui qui nous communique cette Vie en plénitude qui l'habite déjà.

On pourrait dire que le cheminement proposé par le Carême, qui va des Cendres à Pâques, est une sorte de condensé du cheminement de notre vie chrétienne tout entière. Depuis notre baptême, nous sommes engagés dans un cheminement vers cette vie d'un autre ordre que l'on nomme la vie éternelle. Dans l'ordre de la vie biologique, nous nous acheminons progressivement vers la mort. Mais par notre foi et notre baptême, nous nous acheminons progressivement vers la Vie. Et ce processus est déjà initié ! Dans l'évangile de Jean, Jésus affirme ceci : « Telle est la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » (6, 40).

Pendant le Carême, l'Église nous a proposé des pratiques pour progresser dans ce cheminement vers la Vie : la prière, le jeûne et l'aumône. La prière est ce qui nous permet de grandir en intimité avec le Seigneur et de demeurer branchés sur Celui qui est le Passeur, sur Celui qui nous fait passer de la mort à la Vie. Le jeûne nous rappelle que l'humain ne vit pas seulement de pain. Oui nous avons absolument besoin de nourriture pour soutenir notre vie biologique. Mais, en nous en privant temporairement à l'occasion, nous nous redisons à nous-mêmes et à Dieu, que nous ne voulons pas négliger de fournir à la vie éternelle qui se développe en nous la nourriture dont elle a besoin pour continuer à croître. L'aumône, elle, nous tourne vers les autres pour partager ce que nous avons, ce que nous sommes, nos talents, notre temps, nos habiletés. Elle nous invite à pratiquer l'amour du prochain. Et l'engagement à aimer les autres est étroitement lié au passage de la mort à la vie. Dans la première épître de Saint Jean, on lit : « Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie, puisque nous aimons nos frères. Qui n'aime pas demeure dans la mort. » (I Jn 3,14)